

observés entre 2006 et 2018 à l'Albufera de Valence, formant à neuf reprises des couples purs qui ont produit des jeunes (Dies *et al.*, 2018).

L'oiseau qui a stationné aux Moutons en 2017 était bagué « vert sur jaune », combinaison qui permet de l'identifier comme l'individu bagué le 3 juillet 2003 au banc d'Arguin en Gironde. Grâce à ces bagues, les ornithologues spécialistes de l'espèce nous ont transmis des informations qui permettent de retracer son parcours durant la saison 2017 : il avait été observé en mars en Afrique du Sud, puis fin avril et début mai au banc d'Arguin, Gironde, pour continuer sa remontée de la côte atlantique en stationnant une dizaine de jours dans la colonie de l'île aux Moutons. Il a été retrouvé à partir du 7 juin dans une colonie de sternes caugek en Angleterre, pays où il a visité plusieurs sites jusqu'au 22 juin. Cet oiseau avait précédemment niché sur le banc d'Arguin et à Noirmoutier, élevant plusieurs hybrides, et avait déjà été noté en Afrique du Sud en janvier 2007. [4]

Voilà une illustration inattendue de l'intérêt du baguage des oiseaux, qui permet un complément de connaissances scientifique sur la répartition et le calendrier migratoire d'une espèce occasionnelle. ■

Bibliographie

BAZIRE R. 2012 – Une mouette de sabbie *Xema sabini* estive sur l'île aux Moutons / Finistère. *Ar Vran* n° 23-2, pp. 22-28.



[4] Bagues colorées bien visibles permettant l'identification de cette sterne élégante

CADIOU B. 2010 – État des lieux des populations de sterne de Dougall en Europe. *Penn ar Bed* n° 208, pp. 7-11.

DIES J.L., CHARD M. & ABAD A. 2018 – Elegant Terns breeding at L'Albufera de Valencia, Spain. *British Birds* n° 112, pp. 110-117.

DORVAL P. 1968 – Statut actuel des oiseaux marins nicheurs en Bretagne. 2^e partie, Baie de Douarnenez et côte sud du Finistère. *Ar Vran* n° 1-2, pp. 50-74.

HENRI J. 1980 – La réserve des Glénan. *Penn ar Bed* n° 101, pp. 271-272.

SHOCH D.T. & HOWELL S.N. 2013 – Occurrence and identification of vagrant 'orange-billed terns' in eastern North America. *North American Birds* n° 67, pp. 188-209.

STODDART A. & BATTY C. 2018 – The Elegant Tern in Britain and Europe. *British Birds* n° 112, pp. 99-109.

Remerciements

L'auteur remercie tout particulièrement les observatrices (Joëlle Quentel, bénévole, et Léa Daures et Marion Trinquesse qui effectuaient un service civique) ainsi qu'Alain Thomas et Pierre Yésou pour la relecture et les recherches bibliographiques.

Bruno Ferré est chargé de mission naturaliste à Bretagne Vivante – SEPNEB et, à ce titre, conservateur salarié de la réserve associative de l'île aux Moutons.
bruno.ferre@bretagne-vivante.org



Découverte du campagnol roussâtre sur l'île d'Ouessant

Olivier LORVELEC, Pascal ROLLAND, Patricia LE QUILLIEC, François QUENOT & Alain BUTET

Présent sur l'ensemble de la Bretagne continentale, le campagnol roussâtre (*Myodes glareolus*) est, en revanche, absent de la grande majorité des îles bretonnes. Sa présence sur l'île d'Ouessant, où il a été découvert en septembre 2017, est le résultat d'une introduction involontaire récente.

En 2015, Rolland et Hamon signalaient, dans l'Atlas des Mammifères de Bretagne, la présence sur l'île d'Ouessant (Finistère ; 1558 ha) de quatre espèces de rongeurs (mulot sylvestre, souris grise, rat noir et rat surmulot), d'un lagomorphe (lapin de garenne), et de deux « insectivores » (crocodile des jardins et hérisson d'Europe). En septembre 2017, un inventaire des micromammifères, basé sur le piégeage, a été mené dans tous les milieux écologiques de cette île. La plupart de ses îlots rocheux périphériques présentant une végétation terrestre pérenne, ainsi que l'île de Keller (28 ha), ont également été échantillonnés. Cet inventaire a permis de détecter la présence du campagnol roussâtre (*Myodes glareolus*), nouvelle espèce sur l'île d'Ouessant (voir photo). Vingt-sept individus y ont été capturés à l'aide de pièges non vulnérants INRA (Aubry, 1950), destinés à la capture de mammifères de moins de 40 g. En revanche, aucun individu de cette espèce n'a été capturé sur les îlots rocheux et sur l'île de Keller.

Le campagnol roussâtre est un rongeur appartenant à la sous-famille des Arvicolinae au sein de la famille des Cricetidae. En France, il est présent partout à l'exception du littoral méditerranéen et de la Corse (Saint Girons, 1984). Il est notamment présent partout en Bretagne continentale, Loire-Atlantique incluse (Verger, 2015). Jusqu'à la fin du XX^e siècle, Belle-Île-en-Mer (Morbihan ; 8563 ha) était la seule île française où sa présence était connue



Olivier Lorvelec

Campagnol roussâtre (*Myodes glareolus*). Île d'Ouessant, 29 septembre 2017.

(Heim de Balsac, 1940, Saint-Girons, 1984). Cependant, Miller (1908) et Saint-Girons & Beaucournu (1970) l'avait également recensé sur l'île Anglo-Normande de Jersey (11 820 ha). La présence du campagnol roussâtre a été signalée sur l'île Dumet (Loire-Atlantique ; 8 ha) à partir de 2013 (Montfort, 2014) et il s'agit, selon toute vraisemblance, d'une introduction récente,

puisque l'espèce n'apparaît pas dans les inventaires précédents.

La question d'une éventuelle introduction récente sur l'île d'Ouessant, par exemple en lien avec des arrivages par bateau de matériaux (bois de chauffage, fourrage, etc.), s'est rapidement posée. Pour y répondre, nous avons suivi deux pistes à notre disposition, la comparaison avec une campagne de piégeage antérieure et l'analyse de différents lots de pelotes de réjection d'effraie des clochers (*Tyto alba*), analyses disponibles auprès du Groupe mammalogique breton. Ces éléments ont permis de conclure à une introduction récente sur l'île, en tout état de cause postérieure à 1995 et datant au plus tard de début 2017. Il sera nécessaire de vérifier si la population actuelle, encore incomplètement répartie dans les habitats de l'île qui lui sont favorables, se maintient à long terme. La mise en place d'un suivi pérenne, basé sur l'analyse de pelotes, apporterait des informations utiles sur ce point. ■

Bibliographie

AUBRY J. 1950 – Deux pièges pour la capture de petits rongeurs vivants. *Mammalia*, n° 14, pp. 174-177.

HEIM DE BALZAC H. 1940 – Zoologie. Faune mammalienne des îles littorales atlantiques. *Comptes rendus hebdomadaires des séances de l'Académie des Sciences*, n° 211 (séance du lundi 16 septembre 1940), pp. 212-214.

LORVELEC O., ROLLAND P., LE QUILLIEC P., QUENOT F. & BUTET A. 2019 – Discovery of the Bank vole (*Myodes glareolus*) on Ushant Island (Brittany, France). *Mammalia*, n° 83 (5), 5 pages, sous presse.

MILLER G.S. 1908 – XXXI. Eighteen new European voles. *The Annals and Magazine of Natural History, including Zoology, Botany, and Geology*, n° 1 (Eighth Series, Number 2, February 1908), pp. 194-206.

MONTFORT D. 2014 – Micromammifères de l'île Dumet. Mammifères Breizh. *Bulletin de liaison du Groupe mammalogique breton*, n° 27 (septembre 2014), p. 7.

ROLLAND P. & HAMON P. 2015 – Mammifères insulaires en Bretagne. In Simonet F. (Coord.), *Atlas des Mammifères de Bretagne*. Groupe mammalogique breton, Sizun, Locus Solus Edition, Lopérec, pp. 35-37.

SAINT GIRON M.-C. 1984 – Le Campagnol roussâtre. *Clethrionomys glareolus*. In Fayard A. (Coord.), *Atlas des Mammifères Sauvages de France*. Société française pour l'étude et la protection des mammifères, Paris, pp. 160-161.

SAINT GIRON M.-C. & BEAUCOURNU J.C. 1970 – Notes sur les mammifères de France. X. Le Campagnol roussâtre de Belle-Isle (Morbihan), *Clethrionomys glareolus insulaebellae* Heim de Balsac, 1940. Comparaison avec une population continentale proche, *Clethrionomys glareolus* (Schreber, 1790) de Puceul (Loire-Atlantique). *Mammalia*, n° 34, pp. 617-621.

VERGER J. 2015 – Campagnol roussâtre. *Myodes glareolus*. Muenn arrous. In Simonet F. (Coord.), *Atlas des Mammifères de Bretagne*. Groupe mammalogique breton, Sizun, Locus Solus Edition, Lopérec, pp. 234-235.

Remerciements

Porté par l'Institut national de la recherche agronomique (INRA), le projet d'inventaire des micromammifères des îles de Bretagne (2014-2018) a été rendu possible grâce à la collaboration et au soutien logistique des personnes de diverses structures qui ont participé à la gestion des milieux naturels de ces îles. Une analyse plus détaillée (Lorvelec et al., 2019) de cette opération d'inventaire et des données analysées est consultable dans *Mammalia*, une revue scientifique internationale spécialisée dans la biologie des mammifères (<https://www.degruyter.com/view/j/mamm>).

Olivier LORVELEC, ingénieur de recherche INRA, UMR 0985 ESE (Écologie et Santé des Écosystèmes), INRA, Agrocampus Ouest, 65 rue de Saint-Brieuc, 35000 Rennes. olivier.lorvelec@inra.fr

Pascal ROLLAND, naturaliste bénévole, Groupe mammalogique breton, GMB, Maison de la Rivière, 29450 Sizun. pjr.rolland@laposte.net

Patricia LE QUILLIEC, technicienne de recherche INRA, UMR 0985 ESE (Écologie et Santé des Écosystèmes), INRA, Agrocampus Ouest, 65 rue de Saint-Brieuc, 35000 Rennes. patricia.le-quilliec@inra.fr

François QUENOT, animateur naturaliste, Centre d'étude du milieu d'Ouessant, CEMO, Ar Gouzoul, 29242 Ouessant. fanch.quenot@gmail.com

Alain BUTET, chercheur CNRS, UMR 6553 ECOBIO (Écosystèmes, Biodiversité, Évolution), Université de Rennes, CNRS, 263 avenue du général Leclerc, 35700 Rennes. alain.butet@univ-rennes1.fr



La punaise des estrans, championne d'apnée

André FOUQUET

« Un insecte qui vit sous l'eau à marée haute. Punaise, c'est impossible ! » Eh bien si ! Une bestiole longue, au maximum, de 4 millimètres accomplit, deux fois par 24 heures, l'exploit de rester immergée au moins trois heures d'affilée sous plusieurs mètres d'eau salée. Décrite en 1879 par le médecin et entomologiste Victor-Antoine Signoret, la punaise des estrans (*Aepophilus bonnairei*) demeure largement ignorée de nos contemporains.

En la décrivant scientifiquement, Signoret explique : « Cette espèce a été trouvée en septembre dernier par notre collègue M. le baron Bonnaire, qui l'a récoltée à marée basse dans l'île de Ré, sous les pierres profondément envasées, et en compagnie de l'*Aepus* robinii. » Le baron Bonnaire, Achille de son prénom, est né en 1824. Il est mort, en 1909, à la Flotte-en-Ré dont il a minutieusement exploré les estrans. Membre de la société entomologique de France de 1860 à 1890, il s'était, surtout, spécialisé dans les coléoptères, dont il a laissé une collection remarquable. En nommant la petite punaise *bonnairei*, Victor-Antoine Signoret

rend donc hommage à son inventeur. Et il crée le genre *Aepophilus* (littéralement : « qui aime l'*Aepus* ») en soulignant sa proximité, sur l'estran, avec le petit coléoptère carabique *Aepus robinii*.

La famille des *Aepophilidae* ne compte qu'un seul genre et qu'une seule espèce. Son écologie très particulière et sa répartition géographique très limitée la rendent difficilement accessible. Car *Aepophilus bonnairei* demeure strictement endémique du littoral atlantique occidental : on ne trouve cette punaise que des côtes du Maroc à celles de la Grande-Bretagne.



A. Fouquet

Le milieu de vie et l'écologie d'*Aepophilus* lui assurent une sécurité certaine.